

## BLEU PROFOND

*Variations sur des peintures de Thierry le Baill*

Rupture des chairs  
Ici s'ancre un pays d'eau  
Assouvie d'espace

Et j'aime le chant qui vient  
Le long des jambes  
A la rencontre  
De la matière-

Entre les bras, une  
Escapade  
Un flot de lumière  
Veilleuse de  
Temps fragiles

Au centre du ventre  
S'ouvre un lieu  
De latence maritime

Je suis du regard  
La sterne  
Qui prend vol

Bleu profond  
En morcellement de soi presque  
Suivre après les dunes  
Le chemin des douanes

-Inspirer court

Ce souffle qui passe dans mes mains  
Ces bris de sable égrené  
Rapprochent  
Du lieu de combustion

Il fera bon dormir ce soir  
Entre les bras du vent

Pieuse, la

Colonne vertébrale  
Construit  
Un devenir  
Amoureux  
Arpente les côtes  
Les redessine  
Les emmarine  
Tout doux-

Traverser le jour  
En apnée  
Se croire cormoran  
Du haut de la falaise lancer sa vie

Au sein du noir  
Se forger  
Identité nouvelle

Les os craquent un peu  
Il fait temps de saison

Je brûle de toi

Pointillés de ma vie  
En suspens entre  
Terre et mer  
Je te cajole peu  
Que je t'oublie parfois

*Je me fuis si souvent*

(La parole est de bois)

Labours et corbeaux  
Les chats dorment auprès  
Nous faisons un feu  
Des mots convenus  
Cette nuit-

Labours qui s'enchaînent en plénitude  
Se gorger de cet air là, campagne  
À foison

Le long de mes hanches  
Vient enfin ta bouche

Je la retiens  
Dans ma chaleur

Esquisse de ciel  
Inversé dans nos tasses  
Bretonnes  
Je te sais gré  
D'être si discrète  
En pertinence  
Tu étends les bras  
Tournes ton regard  
Vers l'Océan  
Une envie de soleil te saisit  
Au tournant de l'hiver  
Tu la portes haut  
Sur tes épaules  
Tu me réchauffes les doigts  
Minuit sera chaleur  
Brûlant janvier d'un mouvement  
Rapide

A la rencontre des terres  
J'allonge le regard  
Capte un bout de ciel  
Le retiens entre mes cils  
-Tu es cette espérance  
Qui domine ma foi

Sang aux joues monté  
Mains dans la glaise à pétrir  
Mains dans la vase qui ne peut  
S'assouvir sans danger  
Je suis une fable  
Qui allume des feux  
Au creux de tes reins

Toi maritime toi ensablé  
De lunes et partitions  
Je te guette et chasse  
Tandis que les chats  
Débusquent au taillis  
Leurs proies de la nuit  
Multiple de nous

Sous mes paupières  
Le jour se réduit  
Je me confronte

A l'érosion du granit  
Os gelés ensemble  
Au sein d'un espace  
Qui ignore le vide

La musique distend le soir  
Elle glisse sur les toiles  
Suspend leur frémissement  
Intime délibération  
Au seuil du vacant-

Emmanuelle Le Cam

Janvier 2007, Rennes

*Emmanuelle Le Cam est née le 13 juillet 1972 à Lorient.  
Ecrivain, elle a publié une vingtaine de titres.  
Elle est également traductrice et directrice des éditions Citadel Road (poésie contemporaine,  
littérature étrangère).*